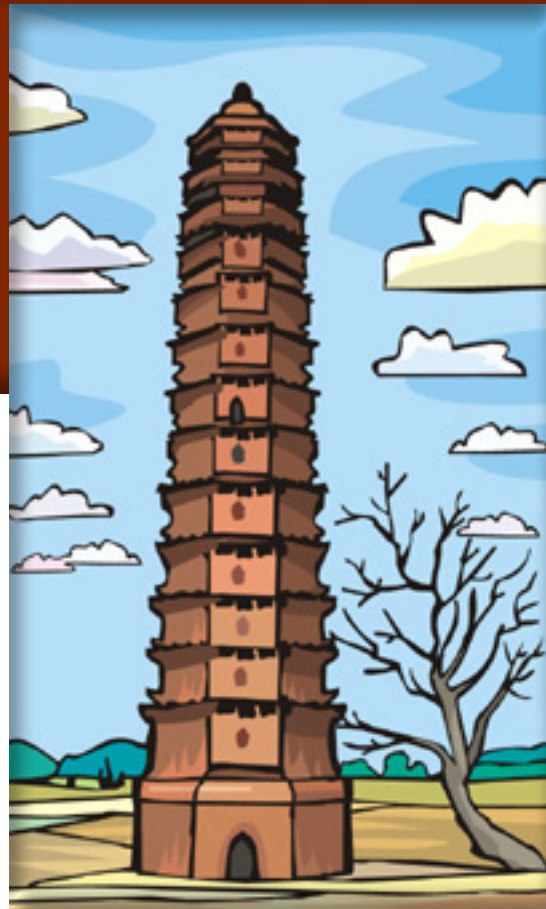


23^e dimanche

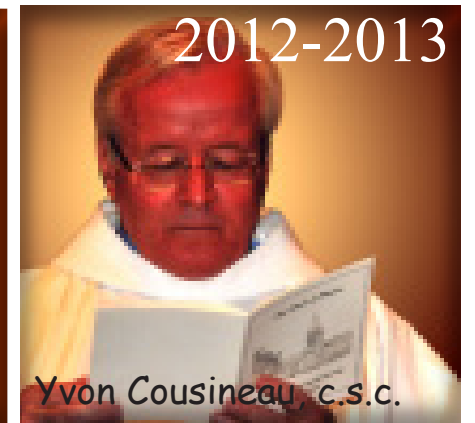
C Ps:III

De grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et soeurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple.

Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une tour, et qui ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au



bout ? Car, s'il pose les fondations et ne peut pas achever, tous ceux qui le verront se moqueront de lui : 'Voilà un homme qui commence à bâtir et qui ne peut pas achever !' Et quel est le roi qui part en guerre contre un autre roi, et qui ne commence pas par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui vient l'attaquer avec vingt milles ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander la paix.



Réflexion à partager *C'est encore vrai !*

Je connais un montagnard, un grimpeur avec qui, chaque fois que nous partions en montagne, nous donnait un point de ralliement au pied d'un mont, et nous ne savions jamais par quel chemin nous allions entreprendre la montée. Nous lui faisons confiance. Chacune de ces randonnées était toujours un moment de pur ravissement, agrémenté de discussions, de réflexions et de spiritualité.

Avant chaque départ, il nous disait une phrase que le Christ lui-même aurait pu dire à ses disciples « qui m'aime me suive ! ». Ce qui suscitait en chacun de nous la même question : « Est-ce qu'au moins, il sait où il va ? » En vérité, il savait très bien où il allait.

Ce qui nous poussait chaque fois à revenir avec lui, c'était ce goût pour le risque. Prendre le risque d'une montée en cordée, ensemble. On ne savait pas où il allait exactement, mais ce qui était certain, c'est que cette balade serait réussie parce qu'on était ensemble. Et ainsi on se révélait chacun de nous dans l'effort à fournir. Oser risquer une parole de foi, oser affirmer ce que l'on pense dans un groupe où, tous ne pensent pas de la même façon.

Aujourd'hui, le Christ nous invite à risquer notre vie, notre foi au nom de l'Évangile. Quelle belle invitation, n'est-ce pas ! Est-ce que nous osons risquer notre foi avec le Christ sur les chemins de la vie ? Voilà la question à se poser et je dirais que c'est la seule question qui vaille la peine d'être posée, si nous voulons être vraiment disciples de Jésus.

Pendant tout son ministère, Jésus était de toutes les montées, au Thabor, au mont des Béatitudes, au mont des Oliviers, au Calvaire. Jésus n'a eu de cesse d'oser proclamer une parole pleine de vie. Il nous confie une bonne nouvelle. Ce n'est pas une utopie, un cauchemar que nous avons à annoncer, c'est une bonne nouvelle. Il ne suffit plus de dire Seigneur, Seigneur du bout des lèvres, il faut se mettre en route avec le Christ.

Avant de s'élancer, cet ami grimpeur nous rappelait aussi une parole de sagesse : « en montagne le pire ennemi, nous disait-il, ce ne sont pas les intempéries, le manque d'eau ou le manque d'entraînement physique, le pire ennemi, c'est le poids. » Il voulait parler tout simplement du sac à dos trop lourd. On veut souvent tout emporter par peur de manquer de quelque chose. Seulement voilà le problème, c'est qu'il faut le porter cet excédent de poids. Et plus le sac est lourd, plus il deviendra encombrant au cours de l'ascension. Il faut alléger notre sac, retirer le surplus.

Dans notre vie chrétienne, c'est la même situation. Plus on accumule, plus les choses deviennent encombrantes et peuvent ainsi nous empêcher d'avancer. Le Christ aujourd'hui, nous rappelle qu'il faut porter notre croix : « celui d'entre vous qui ne renonce pas à tous ses biens, ne peut pas être mon disciple ». Rappelez-vous aussi cette phrase de Jésus lorsqu'il envoie ses disciples en mission, il leur dit de n'emporter avec eux ni sac, ni sandales, ni argent.

Quelles sont donc aujourd'hui mes pesanteurs, mes surcharges, pas celles du voisin, car nous avons plus de facilité à remarquer ce qui est lourd chez les autres. Qu'est-ce que je dois laisser, au début de la montée, pour être sûr d'arriver au sommet ? Qu'est-ce que je dois emporter pour suivre le premier de cordée qui est le Christ ?

Je vous propose trois courts ancrages pour solidifier votre réflexion. À vous d'en ajouter, à votre convenance, pour vous attacher davantage au Maître de cordée.

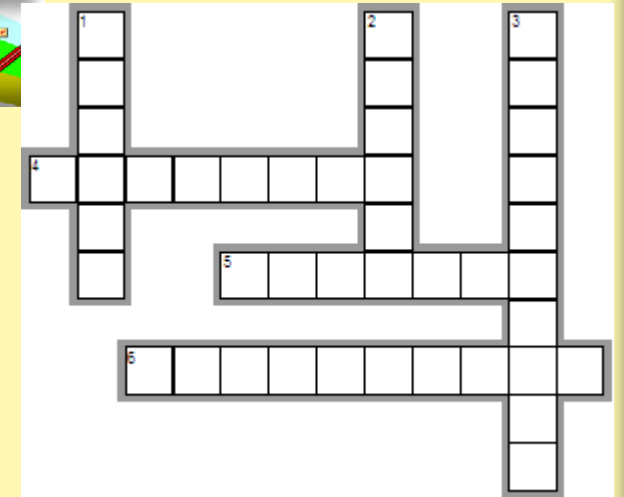
On nous répète souvent qu'il faut savoir abandonner les biens matériels. L'essentiel, c'est de ne pas se laisser engourdir

Horizontal

4. Faire le compte exact
5. Prendre un siège
6. «Solage

Vertical

1. Jeune être humain
2. Conflit
3. Choix



CITATIONS

Entre nos convictions et nos attitudes, il y a souvent un grand écart.

Ce n'est jamais du temps perdu que de s'accorder un peu de repos.

Les paroles sincères ne sont pas toujours élégantes; et les paroles élégantes ne sont pas toujours sincères.

Lorsque nos expériences ne se réalisent pas, c'est peut-être que nous nous sommes trompés de rêve.

On fait son propre bonheur tout comme on fait son propre malheur.

Donne un sourire et peut-être qu'avec lui tu redonneras la vie.



Voir expérience page suivante



et aveugler par les richesses de ce monde. La foi, c'est d'abord et avant tout une aventure, basée sur le parti pris de la confiance. Lorsque le Christ nous dit : « viens et suis-moi », il nous invite à prendre le risque de l'aventure sans filet sachant bien qu'il est toujours là dans toutes nos entreprises, nos aventures et nos montées. Avec lui, c'est sans cesse un nouveau départ en montagne, assuré par sa présence qui ne fera jamais défaut.

Aujourd'hui, on ne peut plus vivre sa foi avec les mêmes certitudes du passé. Il est bon d'abandonner certaines de nos certitudes. Ce qui est synonyme de certitude, c'est généralement le mot «habitude ». Vivre sa foi avec des habitudes, c'est un peu comme faire du surplace. Être disciples du Christ, ce n'est pas seulement être témoin de la résurrection, c'est un combat de tous les jours qui demande, de notre part, une remise en question permanente de notre manière de pratiquer, de construire la tour de notre vie, comme il est raconté dans l'évangile d'aujourd'hui. Jésus nous demande de nous asseoir quelques instants avant d'aller plus loin, avant d'aller plus haut, avant d'aller jusqu'au bout de l'amour.

Cela me fait penser à cette caricature du poisson rouge qui tournait toujours en rond dans son bocal. Un tout petit enfant, voyant cela, attristé de voir le si peu d'espaces qu'il avait pour nager, prend le bocal, se dirige vers le lac et verse l'eau et le poisson dans la grande étendue d'eau. L'enfant, tout étonné, regarde le poisson qui toujours nage et tourne en rond ignorant tout l'univers qu'il pourrait explorer. A partir d'aujourd'hui, comme chrétiennes, comme chrétiens, nous pourrions cesser de tourner en rond et de faire le choix de nager dans le grand univers de la foi, de l'espérance et de la charité qui s'ouvre à nous. Aujourd'hui tout recommence en Jésus Christ ; aujourd'hui, nous décidons de sortir de notre cercle personnel pour entrer dans l'infinie grandeur de la présence de Dieu dans nos frères et sœurs que nous côtoyons quotidiennement au travail, à l'université, à la maison, à l'école, partout.

Je dirais que pour pouvoir renoncer à sa propre vie par Amour, il faut accepter de temps à autre de se décentrer de soi. Un moyen infaillible qui peut nous aider ; c'est la prière. Dans la prière, j'accepte de placer Dieu au centre de ma vie. Prendre le temps, dans la journée, d'oser dire « Merci » pour « l'être étonnant que je suis » comme le dit le psaume 138, 14.

J'ajouterais en terminant que vivre sa foi en Jésus, c'est vivre l'aventure du risque, de la remise en question permanente de notre manière de pratiquer, de penser, d'agir et de monter vers les sommets de l'intimité avec le Christ. Être disciple du Christ, c'est surtout accepter de marcher dans ses pas et de ne faire plus qu'un avec lui. Vivre l'eucharistie, comme vous le faites, ici et maintenant, c'est vivre une montée spirituelle, c'est s'accrocher au roc solide de sa parole et de son pain de vie, c'est vivre un moment d'intimité avec Dieu. C'est ce que je vous souhaite au nom du Père et du Fils et de l'Esprit Saint.

Amen.

LE POINT NOIR



OBJECTIFS

Cette rencontre a pour buts :

- de faire réaliser aux participants que l'on remarque souvent les défauts des autres et pas assez leurs qualités;
- de leur faire réaliser qu'il est parfois difficile de voir les qualités des autres.

TEMPS

Cette expérience peut durer entre 10 et 15 minutes.

MATÉRIEL

- Un grand tableau ou carton blanc.
- Un point noir.

DÉMARCHE

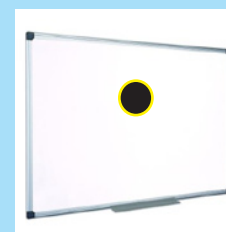
Demandez aux participants de dire qu'ils voient sur le tableau blanc. Avant la rencontre, vous aurez collé un point noir à la droite de l'écran ou du mur blanc. Il doit être assez bien situé pour tous tous puissent le voir.

Posez la question: « Que voyez-vous là », en montrant le tableau ou carton blanc.

La grande majorité des participants répondront qu'ils voient un point noir. C'est un peu comme dans la vie. Les gens remarquent les défauts des autres, les points noirs, parce qu'il sautent aux yeux alors qu'il y a aussi tout le reste, tout l'espace blanc qui occupe 99 % de l'écran ou du tableau ou mur blanc.

Ajoutez : « Essayons de regarder nos points noirs, bien sûr, mais aussi tout l'espace blanc qui symbolise notre espérance, notre amour et notre soif de bonheur.

Racontez-leur l'histoire de la femme adultère. Mimez cet évangile: quand Jésus se penche pour écrire sur le sable, penchez-vous: quand Jésus regarde la foule, regardez les gens et quand il dit « Que celui qui est sans péché lui lance la première pierre», faites le geste. En effet, dans cet évangile, les juifs n'ont vu que le point noir de la femme adultère alors que Jésus a vu l'immense amour (espace blanc) que cette femme voulait donner et partager.



Citations bibliques

Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Mt 11,28

Vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient! Lc 11,13

Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. Jn 13,34

Le Seigneur m'a donné une langue de disciple pour que je sache apporter à l'épuisé une parole de réconfort. Is 50,4

Et vous, que le Seigneur vous fasse croître et abonder dans l'amour. 1 Th 3,12

Votre coeur sera dans la joie et vos membres reprendront vigueur. Is 66,14

Mettez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments: ayez le même amour, une seule âme, un seul sentiment. Ph 2,2

Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime. Is 43,4

Heureux les coeurs purs, car ils verront Dieu. Mt 5,8

Au temps de la faveur je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Is 49,8

Le Seigneur est compatissant et miséricordieux. Il remet les péchés et sauve au jour de détresse. Si 2,11

Je suis le Seigneur ton Dieu, je t'instruis pour ton bien, je te conduis par le chemin où tu marches. Is 48,17

Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils. 2 S 7,14